

Pendant l'Inventaire

SACRIFICES IMMENSES DANS LES TWEEDS... PIGEON, PIGEON & Co... RUE RIDEAU... SACRIFICES IMMENSES DANS LES LAINAGES... PIGEON, PIGEON & Co... RUE RIDEAU... SACRIFICES IMMENSES DANS LES ETOPFES A ROBES... PIGEON, PIGEON & Co... RUE RIDEAU... SACRIFICES IMMENSES DANS LES COUVERTES... PIGEON, PIGEON & Co... RUE RIDEAU...

ALLEZ VOIR ALLEZ VOIR PIGEON, PIGEON & Co RUE RIDEAU Enseigne de la Boule Noire.

STROUD & Freres Vendent un Thé de choix pour le prix minime de 30cts par livre, soit du Noir, du Japon ou du Melé.

Dermeres Telegraphiques (Service spécial du Canada) 109 Rue Rideau et 172 Rue Sparks

Winnipeg, 22.—Hier matin, le lieutenant-gouverneur Schulz traversant en voiture la place du marché lorsque, tout à coup son cheval prit le mors aux dents... Québec, 22.—Un grand morceau de glace portant une cabane de pêcheur... Québec, 22.—Le Standard dit que, influencé par les Chrétiens du Travail le gouvernement canadien va empêcher toute immigration excepté celle des Anglais.

Paris, 20.—Les franc-maçons ont publié un manifeste dans lequel ils invitent les membres de l'Ordre à soutenir la candidature de M. Jacques et de combattre celle du général Boulanger... Québec, 22.—Le Standard dit que, influencé par les Chrétiens du Travail le gouvernement canadien va empêcher toute immigration excepté celle des Anglais.

Paris, 20.—Les franc-maçons ont publié un manifeste dans lequel ils invitent les membres de l'Ordre à soutenir la candidature de M. Jacques et de combattre celle du général Boulanger... Québec, 22.—Le Standard dit que, influencé par les Chrétiens du Travail le gouvernement canadien va empêcher toute immigration excepté celle des Anglais.

Dans la Capitale

N. LANDRY Plombier Sanitaire POSEUR D'APPAREILS A GAZ Et à Eau Chaude, Etc. 128 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES... Le Dr H. S. Stokom, d. n. s. s. diplôme du Collège de Howard, Boston, licencié en droit par la Province de Québec... Le Dr H. S. Stokom, d. n. s. s. diplôme du Collège de Howard, Boston, licencié en droit par la Province de Québec...

Contrat pour la confection d'uniformes pour les porteurs de lettres. Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes... Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes...

Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes... Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes...

Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes... Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes...

Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes... Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes...

Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes... Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes...

Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes... Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes...

Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes... Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes...

Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes... Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes...

Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes... Le soumissionnaire recevra jusqu'à LUNDI, 25 février 1889, à midi, des soumissions cachetées adressées au Maître Général des Postes...

VENANCE LANDREVILLE Ecurie de louage et de Pension Voitures de toutes especes... JOYEUX NOEL! Bonne et Heureuse Année... PHARMACIE SAVARD... TOUJOURS EN MAGASIN, SAUCISSES ET Boudins... TAPISSERIE... WM. HOWE... FERRONNERIES... McDougall & Czuzner... CHITTY & Co. 45 RUE ELGIN, OTTAWA... CHAS. J. BOTT... J. D. HUNTON & Co... LA PLUS GRANDE MANUFACTURE DE BALANCES CANADA... Pommres Funebres... S. ROGERS & SON... E. A. LEPROHON... C. Wilson & Fils... TORONTO, Ont.

VENTE SPECIALE ARGENT COMPTANT... FOURNITURES DE CHANTIERS... Cette semaine Sacs, Chemises, Pantalons, Mitaines, Bas, Couvertes. BRYSON, GRAHAM & CIE Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS. Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs. Bryson, Graham & Cie.

DOMINION FLOUR STORE La place où vous pouvez acheter la meilleure farine... TAPIS TAPIS Préparés, Sommiers élastiques, Mattelats, Volières d'Enfants... G. PHILBERT IMPORTATEUR... TAPISSERIES AMERICAINES, ANGLAISSES ET BOERNAISES... ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

SI VOUS VOULEZ AVOIR Ce qu'il y a de mieux Patronisez PITTAWAY & JARVIS PHOTOGRAPHES 117 RUE SPARKS... HOTEL-RIENDEAU Tout sur le plan Européen et Américain... Aux Peintres et au Public en Général... Tapisseries, Peintures, Huiles, etc...

AVIS PUBLIC Avis public est par le présent donné qu'une application sera faite au Parlement du Canada... Avis public est par le présent donné qu'une application sera faite au Parlement du Canada...

CHAS. J. BOTT, Entrepreneur... J. SENECALE, Coûteur des rues York et Dalhousie... S. ROGERS & SON, Entrepreneurs de Pompes Funebres... E. A. LEPROHON, Architecte... T. J. SEATON, Marchand de Montres d'Or et d'Argent...

JULIEN & Co, Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur... M. J. & P. CUILLET, ÉPIERIES... P. ABERUBE & Freres, Successeurs de P. A. F. Y., commerçants de Fruits, Poissons, Huîtres, Conserve, confiseries... W. O. MCKAY, Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs...

JULIEN & Co, Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur... M. J. & P. CUILLET, ÉPIERIES... P. ABERUBE & Freres, Successeurs de P. A. F. Y., commerçants de Fruits, Poissons, Huîtres, Conserve, confiseries... W. O. MCKAY, Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs...

JULIEN & Co, Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur... M. J. & P. CUILLET, ÉPIERIES... P. ABERUBE & Freres, Successeurs de P. A. F. Y., commerçants de Fruits, Poissons, Huîtres, Conserve, confiseries... W. O. MCKAY, Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs...

JULIEN & Co, Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur... M. J. & P. CUILLET, ÉPIERIES... P. ABERUBE & Freres, Successeurs de P. A. F. Y., commerçants de Fruits, Poissons, Huîtres, Conserve, confiseries... W. O. MCKAY, Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs...

JULIEN & Co, Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur... M. J. & P. CUILLET, ÉPIERIES... P. ABERUBE & Freres, Successeurs de P. A. F. Y., commerçants de Fruits, Poissons, Huîtres, Conserve, confiseries... W. O. MCKAY, Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs...

JULIEN & Co, Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur... M. J. & P. CUILLET, ÉPIERIES... P. ABERUBE & Freres, Successeurs de P. A. F. Y., commerçants de Fruits, Poissons, Huîtres, Conserve, confiseries... W. O. MCKAY, Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs...

FEUILLETON DU "CANADA"

LE PIEGE

DEUXIEME PARTIE

REPROUVEE

VI

(Suite)

—Et vous avez sans doute des enfants ?
—Drois, matemoiselle, dr is... la beddie Anna, le bedit Fritz, et le bedit Wilhelm, che les atore dous les drois.
—Eh bien, monsieur le sergent, vous leur raconterez plus tard qu'une jeune fille est venue vous supplier de sauver un prisonnier.
—Che ne le beux bas !
—Et que vous avez refusé... et que le prisonnier est mort... et que sa fiancée, désormais, quand elle prierait pour lui mèlerait votre nom dans ses prières, mais pour vous maudire, mais pour que Dieu vous punisse à votre tour dans votre femme et dans vos enfants.
—Che ne le beux bas, fus tije, che ne le beux bas !
—Qui vous en empêche ?
—Le devoir...
Fasiller cet homme est une cruauté inutile. Votre devoir n'est pas de vous montrer cruel.
—La discipline !...
—Vous direz donc plus tard à votre femme que le respect et la discipline vous a fait commettre un acte horrible. Cr-yez-vous que votre femme vous approuvera et vous en aimera davantage ?
—Allez voir les officiers.
—Ils n'ont pas de d'entraîlles... Ils n'ont que de la haine dans le cœur.
—Oh !
—Pas de cœur, vous dis-je ! N'est-ce pas ceux qui ont ordonné l'exécution ?
—Et che tois obéir...
—Monsieur le sergent, je vous en supplie, ce serait si facile.
—Vaccie ! Vaccie !
—Ne le savez pas, soit... mais donnez-lui seulement une chance de salut... Ouvrez-lui une des portes. S'il ne réussit pas à s'enfuir, c'est que Dieu l'aura condamné !
—Che ne beux bas ! La discipline !
—La discipline !
Lucienne comprit qu'elle n'en obtiendrait rien de plus. Elle redescendit tout en larmes. Le sergent resta longtemps à rêver. Tout à coup, il se souvint qu'il tirmai tout à l'heure. Il voulut tirer quelques bouffées. Mais sa pipe s'était éteinte.
—C'est la première fois de ma vie, dit-il en la rallumant.
Frantz Schuller fuma jusqu'au soir, ne s'interrompant qu'à des intervalles réguliers pour aller faire une roude et relever des factionnaires. Il n'était pas de service ce jour-là.
Le soir, il voulut s'endormir, mais il était inquiet.
La visite de Lucienne avait troublé son inquiétude.
—C'est vrai, pourtant, se disait-il, je pourrais lui donner une chance de salut, à ce garçon... Elle était bien gentille, la Française, en me parlant pour lui... Elle n'y aurait pas mis plus de chaleur s'il avait été question de son fiancé, à elle. Certainement, Catherine penserait comme elle... Certainement, elle ne serait pas contente si elle apprenait ce qui va se passer... Les femmes ne comprennent rien à la discipline... Je ne suis pas responsable, moi, ce n'est pas moi qui l'ai condamné à mort, ce garçon !
Mais après cela, il se disait aussitôt :
—Soit, mais c'est ma faute s'il est prisonnier... Et si Catherine n'est pas contente, c'est que je fais mal... Oui, je fais mal, mais la discipline...
Il réfléchit longuement.
—Elle était bien gentille, la petite Française, répéta-t-il. Si ma bonne femme Catherine la connaissait, elle deviendrait son amie.
Le sommeil ne venait pas. La nuit s'avantait. Il entendit minuit à l'église de Garches, que les obus n'avaient pas encore touchée à cette époque-là.
—Minuit ! dit-il. Le pauvre garçon n'a plus que six heures à vivre... Si j'étais à sa place maintenant, comme elle serait triste ma bonne Catherine quand viendrait à apprendre ma mort !
Ne pouvant dormir, il ralluma sa pipe.
—Elle ne me dit pas de le

sauver, pensa-t-il encore, elle me dit seulement de lui donner une chance de reconstruire la liberté... Et s'il n'en profite pas ou s'il échoue, c'est qu'il est écrit qu'il doit mourir... Alors, si je faisais cela, elle ne pourrait rien me reprocher, la petite Française, même la mort du beau garçon...
—Il r-tourna cette idée longtemps dans sa cervelle.
—Oui, c'est possible, cela. On peut essayer toujours... Je raconterai cela plus tard à ma bonne femme Catherine, et je suis bien sûr qu'elle m'embrassera plus fort.
Il se leva. Il descendit doucement l'échelle qui de son grenier conduisait au premier étage de la fabrique. Toutes les pièces de celle-ci étaient occupées par des soldats. On les entendait ronfler.
En bas, la grande salle de la fabrique était encombrée de paillasse, de paille, de matelas, et partout, au milieu, dans tous les coins, des Allemands ronflaient.
Au bout de cette salle, une porte vitrée donnait sur la petite cour. Dans la cour une porte ouvrait le cabinet où Gauthier était prisonnier.
Pour s'enfuir par l'autre porte, dominant sur la campagne, il eût fallu tromper la surveillance des deux factionnaires.
Impossible.
Pour s'enfuir par la porte de la cour, il fallait traverser la salle encombrée de Prussiens, sans être vu, sans être entendu, sans être reconnu.
Egalement impossible.
Cependant, il y avait là une chance de salut, si fragiles qu'elle fût. C'est celle-là que le sergent voulait lui offrir.
—Et je n'aurai rien à me reprocher. Et Catherine sera contente. Mais la discipline, la discipline !
Il e vira dans la salle et jeta un coup d'œil autour de lui. Point de lumière. Seulement la lune, pénétrant par la fenêtre, éclairait doucement tous ces corps étendus.
Il se dirigea vers le fond, avec précaution.
—Wer da ? entendit-il, de-ci, de-là, prononcé par quelques soldats que son pied avait effleurés.
Un mot bref tranquillisait l'Allemand qui se rendormait.
Au bout de la salle, il s'arrêta longuement. Même il se coucha, faisant semblant de dormir, mais du coin de l'œil épiant ceux qui pouvaient le voir, dans la crainte d'être surpris.
Les soldats les plus voisins dormaient et ronflaient. Les plus éloignés ne pouvaient le voir.
Il ouvrit la porte avec précaution après avoir décroché, pendue à un clou—c'était lui qui l'avait placée là—la clef de la chambre du contremaître.
Il se glissa dans la cour sur les genoux, introduisit la clef dans la serrure et tourna.
La serrure mal graissée rendit un son plaintif.
La porte était entrebâillée.
Il s'esquiva, se recoucha auprès des autres qui ne s'étaient pas réveillés et l'attendit.
—Je lui ai donné la chance. A lui d'en profiter. Moi je ne puis pas faire plus.
Gauthier, cette nuit-là, avait fini par s'endormir.
Une espérance lui avait en son esprit.
—Puisqu'on me fait attendre si longtemps, c'est qu'on ne veut pas m'exécuter. Alors, que veut-on de moi ?... Je suppose qu'il n'ont pas envie de m'engraisser à ne rien faire ?
Dans le milieu de la nuit, il se réveilla en sursaut.
Il regarda autour de lui, ayant repris tout de suite le cours de ses idées, car il avait le sommeil très léger.
—Quel est ce bruit ? murmura-t-il. Il me semble qu'on a voulu entrer chez moi...
Il regarda, prêta l'oreille. Plus rien. Il se souleva. Le silence régnait autour de lui. Au dehors seulement, la marche régulière et monotone des sentinelles.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES
F. G. JOHNSON & CIE
Ingenieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre.

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et METAILLEUR
55 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUHAMEL
Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc.

Jos. FORTIER
EPICERIES EN GENERAL
Cote des rues Cumberland et Clarence.
Constantement en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables.

AVIS SPECIAL
Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon mobilier de bureau et de cuisine à des prix exceptionnels.

CHS. DES JARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER
Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS - OTTAWA -

Marchand de Boyaux à incendie et toutes espèces de marchandises en caoutchouc composites reçoivent u. o. a. tout instant.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE
CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

LINIMENT GENEAU
35 ANS DE SUCCES
Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil. Adopie par les vétérinaires renommés.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tous les ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA • ORIZA-VELOUTÉ • ORIZA-TONICA • ORIZALINE • SAVON-ORIZA

ABONNEMENTS :
EDITION QUOTIDIENNE
Un an pour la ville.....\$4.00
" " En dehors de la ville.....\$5.00

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
"LE CANADA"
JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX
414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS
1116, RUE ST PATRICE
OTTAWA

On exécute à ce bureau :
TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS
Déclarations sur billet, Demandes de plaideroy, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Objections, Plats, Inscriptions, Etc., etc., etc.

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Adresses, Placards, Lettres funéraires

LE TOUT SUR BON PAPIER ET AGRÉS

PRIX TRES BAS
Pour les Greffiers et les Commissaires

POUR NOTAIRES
routas de vente, Contrats de mariage, Blancs de billets, Procurements, Quittances, Transports, Procès, Obligations, etc., etc., etc.

ABONNEMENTS :
EDITION QUOTIDIENNE
Un an pour la ville.....\$4.00
" " En dehors de la ville.....\$5.00

EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$1.00

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
MANUFACTURIERS DE
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois, à lambrisser, Meubles, etc., etc.

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.
HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Grandes Ventes pour cause de Déménagement
Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.
Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT
(Argent comptant)
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

HARRIS & CAMPBELL,
'RUE O'CONNOR (dres la Rue Sparks.)

AVIS!
Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de chaussures à motocyclistes, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART
COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY
LIMITÉE
ETABLISSEMENT L'ANNEE 1854. INCORPORÉE L'ANNEE 1883
HULL, P.Q.

Bois de Charpente, Portes
Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.

ALLUMETTES. "TELEGRAPHE" de Première Qualité.
Fournitures à Réduction
Grandes réductions dans les Casques en Loutre, Mouton de Perse, Seal, Castor, Etc

JOSEPH COTE MANCHONNIER
114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES
Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Amc. blements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, etc., etc.

682 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN
N.B. Prenez les bonnes séries.

Publié par la C
10eme ANNEE

Prix de l'abo
Un an, pour la ville.....\$4.00
" " en dehors de la ville.....\$5.00

BUREAUX ET
115 RUE R
414

Montréal, 22—Les
vieux capitaine Cha
ont eu lieu hier.

Le trajet qui se fa
vers le King's, a
qui se fait aujourd'h
prend dix jours et
mauvais temps.

Cette navigation s
en novembre et pen
deux lignes rivales d
vontures. Les Linc
parcourent cette o
jours, stationnant à
Anne, Vaudreuil, C
En 1883, le capit
sauta le rapide de L
de la "Grande Bar
flotte avait pour p
par un franchisai ce
Avant lui, les G
car il y en a eu à to
tions—s'acquittien
périlleuse.

C'est pendant l'ég
tion à la voile que
Dionneux moula c
siège du gouvernem
Ca ada, avait l'Uni
s'installer officiellem
Le nouveau gouv
bord d'un grand
commandé par le ca
te, et conduit par
rameurs. Le vieu
de Lachine, était à
de rejouer l'équipag
sons, " chante plus
disait le gouverneur
ralentissait.

En 1838, s'établi
bateau à vapeur en
Kingston : Le Che
St Louis ; le Highl
à Cornwall, puis en
entre Dixon Landi
Les portages se fais
res.

Plus tard, à la
canal Rideau, pou
coul on passait par
descendait le fleuve
C'est pendant ce
"Transit" s'engout
des Lachine. Les
quire seules surm
dit-on, est encore
cave.

Le capitaine Cor
dait le Chieftain
taine Maxwell tent
gouvernement de
sur le Long-Sault.
riaux disparaurent
par un chenal, dep
naï écarté.

En 1854, le vœu
porta à force de vo
tons les lourds gr
Vaudreuil alors qu
En 1871, le vieu
vrette fit son dern
Conqueroir l'un d
renouvoires d'alc
Laurent.

Les troubles de
vont M. Courette à
dant deux ans, vu
signalé comme fi
D-puis il a toujou
leurs électoraux et
il n'a voulu voter.

Paris, 22—M. J
dat choisi par les
combattre le géner
élection qui auro
dans le dépar
Seine, vient de
manifeste en re
adressé aux ouvri
le général.

Ce man faste te
que toutes les fois
des députés à dis
tions destinées à
des ouvriers, le g

BABILL